



Hélène Feye, *Joseph eut un songe* (huile sur bois, 40 cm sur 24,5 cm)

Joseph eut un songe...

Hélène Feye

Ce petit tableau dépeint l'un des songes que Joseph, fils de Jacob, a reçus. Il nous est raconté au verset 37, 9 de la Genèse :

Il eut encore un autre songe, et il le raconta à ses frères. Il dit : « J'ai eu encore un songe : le soleil, la lune et onze étoiles se prosternaient devant moi ». Il le raconta à son père et à ses frères, et son père le fit taire, en disant : « Que signifie ce songe que tu as eu ? Faudra-t-il que nous venions, moi, ta mère et tes frères, nous prosterner à terre devant toi » ? Et ses frères furent jaloux de lui, mais son père en garda le souvenir ¹³⁴.

Joseph songea un songe : *iahelom ioseph halom* ; cette phrase hébraïque se trouve inscrite sur le dais qui surplombe le lit de Joseph. Le Midrache hagadol compare Joseph à son père Jacob et précise que « *L'un a été agrandi à la suite d'un songe, l'autre aussi* »¹³⁵. Le grand cabaliste Emmanuel d'Hooghvorst commente :

(...) « Agrandi à la suite d'un songe » : il s'agit du commencement subtil de la Torah. Les cordons maçonniques représentent ce lien subtil. Ce songe initiatique qui n'est pas un rêve, c'est le visiteur du soir. (...) C'est la peqidah (visitation), une visite comme celle de l'ange Gabriel ¹³⁶.

L'expérience de ce songe initiatique qui ne doit pas être confondu avec le rêve prémonitoire (il y a le rêve donné par la

¹³⁴ Genèse XXXVII, 9 à 11, traduction du chanoine Crampon.

¹³⁵ *Midrache hagadol*, Berechit (Vaïecheb) 37, 2.

¹³⁶ E. d'Hooghvorst, *Cours d'hébreu* (notes privées), t. IV, p. 409.

nature, et le songe donné par Dieu), est réservée à très peu d'élus. Il est dit dans Isaïe 38, 16 : « *Tu m'as fait songer, et tu me feras vivre* ». C'est, nous dit EH, l'expérience de la science infuse. Pour Rabbi Nechouniah, *halom* (songe) est égal à *holem* (point-voyelle). Le point-voyelle vivifie toute l'Écriture, qui, sans voyelle, est morte¹³⁷. Notons aussi que SONGE est l'anagramme de GNOSE...

Joseph, dont le nom signifie « *il ajoute* » (du verbe IASOPH, augmenter, prolonger), est donc un élu, un *tsadiq* (juste) qui, intermédiaire entre Dieu et l'homme, se tient debout devant Dieu et plaide en faveur de l'homme. Un extrait du *Midrache Tanhouma* précise :

L'homme juste est appelé tsadiq parce qu'il nourrit les créatures du Saint-béni-soit-Il. Deux fils d'homme ont été appelés tsadiqim parce qu'ils ont nourri les créatures : ce sont Noé et Joseph. Voici ce qui est écrit au sujet de ce dernier : « Pour de l'argent, ils ont vendu le juste » (Amos 2, 6), « Et Joseph nourrit » (Genèse 47, 12)¹³⁸.

EH nous éclaire :

Ce qui définit le juste qui tourne la colère d'Elohim en miséricorde, c'est le fait de nourrir les êtres ; non de les nourrir en leur donnant la pitance quotidienne, mais de les nourrir à la manière eucharistique. Quand un être qui était objet de la colère d'Elohim est nourri de cette manière-là, Elohim lui devient favorable¹³⁹.

La Genèse nous raconte que lorsqu'il fit ce songe initiatique, Joseph était

âgé de dix-sept ans, faisait paître les troupeaux avec ses frères, lui si jeune, avec les fils

¹³⁷ Voir E. d'Hooghvorst, *ibid.*, t. IV, p. 411.

¹³⁸ *Midrache Tanhouma*, Noah, §5.

¹³⁹ E. d'Hooghvorst, *ibid.*, t. I, p. 133.

de Bilha et avec les fils de Zilpha, femmes de son père¹⁴⁰.

Le Midrache hagadol rajoute : « *Joseph était âgé de dix-sept ans, dépourvu de cils, adolescent. En fait, il faisait ce qu'on fait à l'adolescence : se maquiller les yeux, se coiffer les cheveux, se dandiner sur les talons* » et « *Les fils des servantes l'embrassaient et le caressaient* »¹⁴¹. Joseph était donc un adolescent efféminé. Nous pensons pouvoir faire là un rapprochement avec les anges qui sont des êtres masculins à l'apparence féminine, au corps glorieux unissant l'homme et la femme en un seul être... La Genèse nous dit encore que « **Joseph était beau de taille et beau de visage** »¹⁴². Le Midrache Berechit Rabba rajoute : « *Joseph ressemble physiquement à sa mère par sa beauté* »¹⁴³ et « *Son visage ressemblait à celui de son père* »¹⁴⁴. Nous avons cru bon de donner au bel adolescent une chevelure dorée sensée montrer que l'élu se nourrit par la splendeur de la *Chekinah*, la lumière du soleil absorbée directement¹⁴⁵.

La traduction du chanoine Crampon précise que Joseph faisait « **paître les troupeaux avec ses frères** ». Or EH nous fait remarquer que, pris littéralement, le texte hébreu signifie en réalité : « **Il faisait paître ses frères en troupeau** ». L'interprétation de cette phrase par le Midrache hagadol confirme ce sens littéral :

*On enseigne qu'il leur donnait de bons conseils.
Autre dire : Joseph apprenait de son père la halakah,
en une fois, puis il revenait l'enseigner à ses frères, en
les conduisant dans la parole de la halakah, de même*

¹⁴⁰ Genèse XXXVII,2, traduction du chanoine Crampon.

¹⁴¹ *Midrache hagadol*, Berechit (Vaïecheb) 37,2.

¹⁴² Genèse XXXIX, 6, traduction du chanoine Crampon.

¹⁴³ *Midrache Genèse Rabba*, 86,6.

¹⁴⁴ *Ibid.*, 84,8.

¹⁴⁵ Voir E. d'Hooghvorst, *ibid.*, t. II, p. 427.

que le berger conduit son troupeau. Voilà pourquoi il est dit : « Il faisait paître ses frères dans le troupeau »¹⁴⁶.

Le terme *halaqah* vient du verbe HALOK qui signifie cheminer ; c'est la conduite, l'enseignement législatif. Et E.H. de rappeler ces paroles de Jésus : « Je suis le pasteur des brebis, les brebis écoutent ma voix »¹⁴⁷.

Nous apprenons enfin qu' « **Israël aimait Joseph plus que tous ses autres fils, parce qu'il était le fils de sa vieillesse ; il lui fit faire une robe longue** »¹⁴⁸. Israël est le nom que reçut Jacob, le père de Joseph, après avoir lutté avec Dieu au torrent du Yaboq. Joseph est le fils de la sagesse, le fils des Anciens. Là encore, EH nous éclaire : « *Joseph était le fils de sa sagesse. Il lui avait transmis les secrets reçus d'Eber, l'ancêtre des Hébreux, ceux qui ont traversé le Jourdain* »¹⁴⁹. Il appartiendra maintenant à Joseph de transmettre...

Touchons un mot sur la tunique de Joseph. Son père lui fit faire une « **robe longue** ». Le chanoine Crampon traduit par « *longue* » le terme hébreu « *PASIM* » qui est un pluriel qui vient de « *PAS* » qui peut signifier : bandelette, lambeau d'étoffe ; paume ; partage. Nous avons donc revêtu Joseph d'une tunique luxueuse à rayures qui s'étend jusqu'à la paume de sa main.

Nous nous sommes amusée à donner au baldaquin qui surplombe le lit de Joseph la forme de l'arbre séphirotique¹⁵⁰. Les commentateurs hébraïques et les cours d'hébreu de EH nous ont appris que le *tsadiq* (le juste) correspond à *iesod*, le fondement¹⁵¹. Les trois premières *sephiroth* (*keter*, *binah* et *hokmah*) sont une première manifestation de l'*Ein Soph* (le sans

¹⁴⁶ Voir E. d'Hooghvorst, *ibid.*, t. IV, pp. 395 et 396.

¹⁴⁷ *Jean X*, 2, 3, 27 et 28.

¹⁴⁸ *Genèse XXXVII*, 3, traduction du chanoine Crampon.

¹⁴⁹ Voir E. d'Hooghvorst, *ibid.*, t. IV, p. 355.

¹⁵⁰ On peut trouver l'arbre séphirotique et sa description dans E. d'Hooghvorst, *Le Fil de Pénélope*, t.I, Beya, Grez-Doiceau, 2009, pp. 298 et 299.

¹⁵¹ Voir E. d'Hooghvorst, *Cours d'hébreu* (notes privées), t. IV, p. 41.

limite). Elles forment une pensée, un rêve, qui, pour se connaître, a besoin d'un sens :

Cette première manifestation est unie à l'Ein Soph comme la flamme au charbon. L'homme sert Dieu, c'est-à-dire qu'il lui permet de se connaître : voilà la mission extraordinaire de l'homme qui est situé au centre du cosmos. Sans l'homme, Dieu ne peut pas se connaître, tout comme sans cette lumière, l'homme ne peut pas se connaître non plus. Il y a trois sortes de manifestations par le moyen de l'homme. Dieu a commencé par se manifester par la rigueur, mais le monde ne tint pas : ce sont les sephiroth Gebourah et Hod. Il s'est ensuite manifesté par la miséricorde : ce sont les sephiroth Gedoulah et Netsah, mais le monde ne tint pas. Alors il a uni la rigueur (Din) à la miséricorde (Rahamin) dans la justice (Tsedeqah) : ce sont les trois sephiroth Tipheret, Iesod et Malkout. (...) C'est uniquement dans le Tsadiq que les trois sephiroth supérieures se réalisent et se connaissent. Les deux autres voies sont aussi une connaissance, mais elle est très imparfaite ; l'état de Tsadiq, c'est la réalisation complète, totale, de l'alchimie, de la cabale, de la chimie cabalistique ¹⁵².

Dans le tableau, le corps allongé de Joseph occupe la place des trois sephiroth *Tipheret*, *Iesod* et *Malkout*, et le fondement de Joseph est précisément à la place de *Iesod*...

La couleur choisie pour le dais n'est pas anodine : le violet, *tekelet* en hébreu, c'est-à-dire le bleu mélangé au rouge, est la couleur du mercure des Philosophes, du commencement subtil de la *Torah*¹⁵³, c'est-à-dire du *halom* (songe) que fit Joseph... C'est aussi la couleur du *hachmal*, de l'électrum de Paracelse...¹⁵⁴, de l'améthyste dont le sens signifie « *qui n'est plus pris par l'ivresse de ce monde* » (de *amethyein* en grec)... .

¹⁵² E. d'Hooghvorst, *ibid.*, t. IV, pp. 508 et 509.

¹⁵³ *Ibid.*, p. 129.

¹⁵⁴ Cf. E. d'Hooghvorst, *Le Fil de Pénélope*, *op. cit.*, pp. 109-110 et p. 193.

Joseph repose sur une couche rouge. Nous avons voulu rappeler, par ce rouge, ce qu'il y a de charnel en lui. L'oreiller blanc évoque, quant à lui, la pureté de ses pensées.

Le fond bleu-nuit et l'ensemble du sujet sortant du cadre font allusion au monde occulte dans lequel se déroule cette expérience...



Biblia Pauperum, anonyme allemand, vers 1300 – à gauche, Joseph jeté dans la citerne ; à droite, Jonas avalé par la baleine ; au centre, le Christ mis au tombeau.